

## Appel à communications

# 1<sup>er</sup> Congrès international

## L'architecture vernaculaire, un nouveau paradigme ?

18 - 19 septembre 2025

Le réseau « Architecture vernaculaire / Routes de la Soie » (RéSOIE) vise le développement de recherches sur des thématiques qui portent sur la manière dont la conception architecturale et urbaine, ainsi que les modes de vie adoptent une approche environnementale et s'adaptent aux dérèglements climatiques, en observant en particulier la résilience de la structure et de l'organisation du bâti par rapport à des phénomènes naturels et des événements météorologiques extrêmes (canicules, sécheresses, inondations, tempêtes, etc.).

A partir de terrains d'étude situés le long des anciennes Routes de la Soie, allant de la Chine à la Méditerranée et en passant par le Japon, l'Asie du Sud-Est, l'Inde, le monde Persan, le Bosphore et les Balkans<sup>1</sup>, l'Afrique, ce colloque s'intéresse à la circulation des modèles liés à l'habitation et aux hébergements qui accueillent les voyageurs sur ces routes terrestres et maritimes. Nous nous interrogerons également sur les manières dont ces architectures spécifiques peuvent nous aider à concevoir aujourd'hui des projets qui prennent appui sur ces modèles souvent construits en lien avec les spécificités locales et climatiques.

Au début des années 1960, à une époque où l'architecture internationale dominait la scène, l'exposition manifeste de Bernard Rudofsky, *Architecture Without Architects*<sup>2</sup>, a remis au premier plan la question de l'architecture vernaculaire. Elle valorisait les traditions de construction indigènes, en rupture avec les principes du modernisme architectural et dénonçait une architecture moderne qui ne répondait plus aux désirs et aux sensibilités essentielles de l'humanité. La publication d'ouvrages sur l'architecture vernaculaire n'a depuis cessé de prendre de l'ampleur<sup>3</sup>, incitant à développer une architecture contemporaine qui s'appuie davantage sur les ressources et les modes constructifs locaux et sur les savoir-faire traditionnels.

L'architecture vernaculaire revient au premier plan, devenant un nouvel horizon pour les architectes contemporains. Profondément ancrée dans les contextes locaux, elle s'oppose à l'homogénéité des modèles standardisés tout en reflétant l'héritage des échanges culturels, notamment ceux issus des Routes de la Soie. Fondée sur les traditions constructives locales, elle privilégie des matériaux géo et biosourcés et des techniques propres à l'environnement immédiat. Cette approche architecturale s'ajuste aux besoins, aux conditions climatiques et aux spécificités culturelles d'une région, sans dépendre des normes universelles ni d'une esthétique globalisée.

---

<sup>1</sup> [http://www.balkanarchitecture.org/about/introduction\\_2.php](http://www.balkanarchitecture.org/about/introduction_2.php) (site consulté le 23.10.2024).

<sup>2</sup> Bernard Rudofsky, *Architecture Without Architects, An Introduction to Non-Pedigreed Architecture*, New York, The Museum of Modern Art, 1964.

<sup>3</sup> Il est impossible de citer l'abondante bibliographie existante, dont l'aperçu le plus exhaustif, pour la période précédant les années 1980, a été fourni par Gwyn Meirion-Jones dans la publication issue de sa thèse *The Vernacular Architecture of Brittany : An Essay in Historical Geography*. J. Donald ; Exclusive distribution in the United States of America and Canada by Humanities Press, 1982, qui a été précédée par le livre d'Eric Mercer, *English vernacular houses. A study of traditional farmhouses and cottages*. Royal Commission on Historical Monuments England, London, H. M. Stationery Office, 1975. Plus près de nous, on peut citer : Paul Oliver, *Encyclopedia of Vernacular Architecture of the World*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997, 3 volumes et plus récemment Pierre Frey, *Learning from Vernacular : pour une nouvelle architecture vernaculaire*, Arles, Actes Sud, 2010, 173 p.

A la lumière des recherches menées et des projets qui ont vu le jour, notamment en France, depuis une dizaine d'années<sup>4</sup>, les craintes d'une vision passéiste, réactionnaire ou nostalgique semblent désormais dépassées, ce dont témoigne aussi le colloque récemment organisé à l'ENSA Toulouse, « Du vernaculaire au contemporain : vers une architecture bas carbone », qui avait comme objectif de se concentrer sur les champs ouverts par l'utilisation des matériaux géo et biosourcés<sup>5</sup>.

Le colloque organisé par le réseau « Architecture vernaculaire / Routes de la Soie » (RéSOIE) en septembre 2025 propose d'explorer les liens entre la forme, la localisation géographique et le climat dans la construction architecturale à partir de l'habitat vernaculaire et des hébergements des voyageurs le long des anciennes Routes de la Soie, en prenant en compte les formes urbaines qui leur sont associées.

De plus, on sait que les anciennes Routes de la Soie font toujours rêver les amateurs d'aventure, de voyages lointains et dépaysants. Des agences de voyage continuent à proposer d'emboîter le pas d'explorateurs et exploratrices célèbres qui les ont empruntés - Marco Polo ou Ella Maillart.

Archéologues et géographes ont parcouru ces routes depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et il est intéressant de voir comment leurs récits, ainsi que les guides de voyage en français, italien, allemand, anglais, arabe, turque, persan, mandarin, etc. décrivent l'architecture des oasis-forteresses, des caravansérails et plus généralement des structures qui hébergent les voyageurs et comment les discours de ces publications contribuent à construire une représentation des spécificités architecturales de chaque territoire traversé et à conserver une architecture vernaculaire, inspirée de l'habitat traditionnel local. Cela permet d'évaluer l'impact du tourisme sur la préservation et la mise en valeur d'un patrimoine architectural local, dont les techniques constructives, la matérialité et la résilience méritent par ailleurs d'être étudiées attentivement pour en tirer les leçons qui pourraient servir à une Europe confrontée au dérèglement climatique.

Les regards posés par les architectes, les paysagistes et les urbanistes, voyageurs aussi<sup>6</sup>, sur l'architecture vernaculaire méritent d'être interrogés en profondeur pour comprendre la place que ce modèle tient dans le développement de l'habitat humain au fil des siècles. Car il est reconnu que même les Modernes ont su décrypter les qualités constructives, environnementales et spatiales de ces « architectures sans architectes » dans diverses réalités géographiques et culturelles, pour en faire la source d'inspiration de leurs projets.

Ainsi, nous tenterons de répondre à plusieurs questions : Dans quelle mesure les dispositifs spatiaux spécifiques des habitats vernaculaires, témoignent-ils d'une grande résilience face aux phénomènes naturels ? Quelles sont les logiques constructives mises en place et dans quelle mesure celles-ci reflètent-elles un souci de rationalité, que ce soit en termes d'économie du projet, de choix de matériaux ou d'organisation spatiale ? Quelles leçons tirer de ces dispositifs spatiaux en faveur de l'amélioration du confort thermique et de la ventilation naturelle ? Comment mobiliser les connaissances spécifiques à un territoire, diffuser des savoirs locaux et assurer leur réception et leur appropriation par la scène architecturale mondiale mais aussi par le grand public ? Quel est l'impact du tourisme sur la préservation d'un patrimoine architectural local ? Quelles narrations ont été établies par les concepteurs de l'espace pour valoriser ou s'appropriier l'habitat vernaculaire au fil du temps ? Quels dispositifs ont été retenus et déclinés ? Peut-on inscrire la réception actuelle de cette architecture dans une suite des réceptions et comment la caractériser par rapport aux autres ?

Les approches attendues dans le cadre de ce colloque visent donc des croisements disciplinaires et une couverture large du territoire à explorer. Elles peuvent être soumises par des enseignants et des chercheurs engagés dans la pratique professionnelle et dans divers domaines de recherche : architecture, villes et territoires, sciences et techniques pour l'architecture, histoire urbaine, histoire des représentations, histoire du tourisme, géographie, ethnographie, anthropologie, etc.

Les contributions attendues devront enrichir l'un des thèmes suivants :

---

<sup>4</sup> Voir par exemple le travail de l'agence Atelier zéro carbone : <https://atelierzerocarbone.com/> ou celui de LAO architecture : <https://www.lao-scop.com/projet>.

<sup>5</sup> <https://lra.toulouse.archi.fr/lra/activites/colloques-manifestations-seminaires/ArchiBasCarbone> (site consulté le 23.10.2024)

<sup>6</sup> Voir les journées d'études internationales du cycle « Les voyages de l'architecte », coordonnées par Antonio Bruccleri.

- Dispositifs spatiaux et résilience face aux phénomènes naturels
- Logiques constructives et soucis de rationalité
- Impact du tourisme sur la préservation d'un patrimoine architectural local
- Récits et dispositifs de l'architecture et de l'urbanisme contemporains face à l'habitat vernaculaire
- Circulation des modèles et spécificités locales. Identité et forme d'authenticité, esthétiques

### **Modalités pratiques**

Les propositions de communication comporteront les éléments suivants :

- nom(s), prénom(s) de(s) auteur.e.s
- fonction et institution de rattachement (université, laboratoire)
- contact (adresse électronique, téléphone)
- titre de la communication
- résumé de la communication (objectifs, enjeux, problématique, méthodologie, résultats) - 3000 signes (espaces compris)
- courte bio-bibliographie

### **Calendrier**

Les propositions de communication doivent être adressées (format word .docx ou .odt) pour le 15 février 2025 au plus tard à l'adresse suivante : [av.resoie@paris-belleville.archi.fr](mailto:av.resoie@paris-belleville.archi.fr)

Le Comité scientifique donnera sa réponse en mars 2025.

La publication des actes du colloque est prévue dans le courant de l'année 2026, le rendu des textes étant attendu pour novembre 2025.

La valorisation des résultats scientifiques à travers un choix d'articles sera effectuée sur le carnet Hypothèses dédié (<https://vernarchasr.hypotheses.org/credits>), à partir de décembre 2025.

Les propositions de communications pour le deuxième colloque en 2027 seront envoyées en février 2027.

### **Comité d'organisation :**

Le comité d'organisation sera assuré par les étudiants de master et les doctorants des 4 laboratoires impliqués, avec :

- Enrico Chapel (PR ENSA Toulouse, LRA)
- Thierry Mandoul (MC ENSA Paris Malaquais, ACS – AUSser)
- Cristiana Mazzoni (PR ENSA Paris Belleville, IPRAUS – AUSser)
- Joanne Vajda (MC ENSA Paris Malaquais, AHTTEP – AUSser)

### **Comité scientifique :**

- Meghal Arya (PR, Faculty of Architecture, Centre for Environment Planning & Technology - CEPT University, Ahmedabad, Inde, sous réserve)
- Stefana Bădescu (MC Faculté d'architecture et d'urbanisme de Timisoara, Roumanie)
- Enrico Chapel (PR ENSA Toulouse, LRA)
- Paolo Girardelli (PR Boğaziçi University, Bebek-Istanbul, Turquie)
- Thierry Mandoul (MC ENSA Paris Malaquais, ACS – AUSser)
- Cristiana Mazzoni (PR ENSA Paris Belleville, IPRAUS – AUSser)
- Marius Miclaus (Architecte, président de la Fondation Archaeus, Roumanie)
- Daniel Pinson (Professeur émérite, Aix-Marseille Université)
- Joseph Rustom (Directeur Bibliothèque Orientale, Université Saint-Joseph, Beyrouth, Liban)
- Anda-Lucia Spânu (Historienne, spécialiste des images historiques des villes, Institut de recherches socio-humaines Sibiu, Académie roumaine, Roumanie)
- Panayotis Tournikiotis (Professeur émérite, Doyen, Faculté d'architecture, Ecole Polytechnique d'Athènes, Grèce)
- Joanne Vajda (MC ENSA Paris Malaquais, AHTTEP – AUSser)